

NOTRE RÉELLE PLACE

par Marie-France Côté

Où est ma véritable place? Où est ma place en ce monde?

Peut-être qu'avant de « venir au monde », j'ai cru que ma place, la seule place qui soit était dans le ventre de ma mère. Puis j'en ai été expulsé ou j'en suis sortie, selon l'angle où on le voit... Pourquoi? Pourquoi ai-je perdu cette place? Pourtant, en venant au monde, ai-je vraiment perdu ma place, cette seule place que je connaissais alors? Je ne pouvais me douter que pleins d'autres places m'attendaient. Ce n'était donc pas la seule place pour moi.

J'ai peu à peu découvert une multitude d'autres places : ma place dans la famille, ma place dans le cœur de ma mère, mon père, mes frères, mes sœurs. Puis, plus tard, j'ai découvert ma place dans la classe, parmi les autres élèves, ma place dans ma famille élargie, dans mon voisinage. Puis, d'années en années, j'ai expérimenté de nouvelles places : place dans mon groupe d'amis, place dans mon premier travail, place dans l'estime de mon patron, place dans l'organigramme d'une entreprise, puis une autre et une autre.

Qu'en est-il de toutes ces places, laquelle de toutes ces places est réellement « ma place»? Ma valeur, ma vie, tient-elle à ces places? Est-ce que lorsque j'ai perdu ma place dans le ventre de ma mère j'ai cessé d'exister, j'ai cessé d'avoir de la valeur? Et quand j'ai perdu ma place dans ma classe en première année, pour aller en deuxième, ai-je cessé d'exister, d'avoir de la valeur? Non.

Pourtant, peut-être ai-je souvent eu l'impression de ne pas avoir réellement ma place dans ce monde. Peut-être ai-je souvent eu peur de perdre ma place. Peut-être ai-je eu même l'impression de la perdre à plusieurs reprises, dans plusieurs circonstances : perdre ma place à mon travail, perdre ma place dans le cœur et l'estime d'un ami, d'un amoureux, d'un proche...

Et si cette peur était là comme un signe, une indication que je n'ai pas décodée jusqu'ici? Peut-être que j'ai peur de perdre ma place là dans le

monde, parce qu'en fait ma place n'est pas là dans le monde, n'a jamais été là... et que je suis invitée, à travers cette peur, à chercher ma vraie place, c'est-à-dire celle que je ne peux jamais perdre, parce qu'elle est mienne, elle m'appartient, parce qu'elle est inscrite pour toujours dans le «grand» ordre des choses.

Est-ce que ma véritable place peut être temporaire? Ma vraie place peut-elle être restreinte à un lieu? Ma place réelle peut-elle dépendre d'une personne spécifique? Et si cette personne n'est plus, je n'ai plus de place? Qu'est-ce qui demeure à travers tous ces changements de «places» ?

Alors, si j'y regarde bien, j'ai peur de perdre ma place quand ma place semble tenir à un temps, à un lieu... Peut-être parce que ma place ne dépend pas d'un temps ou d'un lieu en vérité? Peut-être que la peur m'indique seulement que je fais fausse route, que je ne cherche pas ma place à la bonne place...

J'ai aussi peur de perdre ma place, quand ma place semble dépendre d'un titre ou d'une position spécifique. Ou encore quand elle semble relever d'une personne spécifique ou encore qu'elle puisse m'être dérobée par quelqu'un ou quelque chose? Peut-être parce que, en vérité, ma place ne dépend pas ni d'un titre, ni d'une position, ni d'une personne et ne peut, non plus, m'être enlevée par une personne?

Si ma place ne dépend pas d'un temps, d'un lieu, d'une position ou d'une personne, elle dépend de quoi, de qui? Si, aujourd'hui le lieu où semble être ma place n'existait plus. Si ma place semblait être prise par quelqu'un d'autre, qu'est-ce qui en résulterait? Je n'aurais plus de place en ce monde? Pourtant, **je serais** encore. Si je suis, c'est donc que j'ai une place. Je ne peux pas être et ne pas avoir de place.

De même, puis-je avoir une place, sans être, sans avoir la vie? Non. Ma place ne dépend-elle pas alors de ce qui me donne la vie, de la vie même, du fait d'être? Est-ce que Ce qui me donne la vie, me la donne et me laisse ensuite m'organiser toute seule pour ce qui est du reste? À moi de me forger une place, à moi de la gagner... Ah, c'est bien ce que j'ai cru. La Vie, l'Être pourtant m'a-t-il jamais déserté tout au long de ces multiples changements de place? N'ai-je pas toujours eu ma place dans l'être, la

vie, même si parfois je me sentais «morte», éteinte? Oui! À chaque fois, ce quelque chose me prenait et me relevait, me faisait réaliser que malgré toutes les pertes, toutes les épreuves vécues, **je suis** encore.

Et, à chaque fois que je semblais perdre une place, une autre, nouvelle, différente, adaptée à mon développement, à mon évolution, se présentait : une nouvelle classe, un nouveau groupe d'amis, un nouveau travail, etc.

Oui, mais cela va peut-être s'arrêter un jour, à un moment donné il n'y aura peut-être plus de place pour moi? Mmmm... Tant qu'il y a de la vie, il y a des places et des opportunités qui sont générées, parce que la Source de toute vie est aussi la Source de toutes ces places et toutes ces opportunités. Donc, tant que je suis, j'ai une place. Et si je suis, c'est parce que je suis un avec la Vie elle-même, avec Dieu, car seul Dieu est. Si Dieu est éternel, c'est donc que Je le suis aussi. Oh! J'ai donc une place éternelle.

Maintenant, quelle place je fais, moi, à cette Source de vie éternelle dans ma vie? Ah!!! Si ma place ne dépend pas, en vérité, de toutes ces expressions de places extérieures, visibles, mais de la **Place** d'où viennent toutes ces manifestations dans mon expérience, alors quelle place je fais à la Source invisible, mais pourtant bien réelle, de toutes ces places dans ma vie?

Et si ma sécurité quant à la place que j'occupe dans le monde dépendait de la place que je donne à ce qui est la Source de toutes ces places, de toutes ces opportunités? Quelle est la nature de cette Source : tarissable ou infinie? A-t-elle un parti pris, donne-t-elle plus à l'un qu'à l'autre? Permet-elle qu'un dérobe sa place à l'autre? Si je connais la nature réelle de cette Source de toute place, je connais ainsi la vérité à propos de Ma place et la vérité à propos des places que je suis appelée à occuper dans cette expérience visible.

Si elle est intarissable cette Source, alors ai-je à m'inquiéter d'un manque de place, comme s'il y avait un nombre restreint de places, comme si les places et opportunités pouvaient cesser de s'écouler?

Si elle n'a pas de parti pris cette Source et qu'elle s'écoule pour tous, alors ai-je à m'inquiéter d'une compétition par rapport aux places, comme si quelqu'un avait le pouvoir de changer la nature d'impartialité et de justice de la Source?

Si elle est omniprésente cette Source, alors pourquoi m'inquiéter de perdre ma place, parce que partout je suis en Elle et qu'en réalité, il n'existe pas de place en dehors d'Elle?

Est-ce que je peux faire de la place pour cette vérité dans ma vie, vérité à propos de moi, vérité à propos de ma place?

Ma place est en Dieu. Et puisque ma place est en Dieu, ma place est tout aussi infinie et illimitée que Dieu. Si je laisse place à cette vérité en mon cœur, je serai toujours tranquille et sécurisée par rapport à ma place et ma valeur. Ce sera ma véritable sécurité, ma véritable assurance et je ne les chercherai plus à l'extérieur. Ma place est tout aussi grande que l'omniprésence divine et ma valeur est tout aussi grande que ce qui est Tout, la substance de toute chose. Nous sommes UN. Elle est là ma place, dans cette Unité.

Sachant cela et gardant cette vérité vivante dans ma conscience, toutes les places afflueront dans mon expérience, toujours la juste place, au juste moment... Chaque chose à sa place dans le grand ordre Divin. Et j'en fais partie, et tous en font partie.

Voilà ma place au soleil, voilà notre place au soleil à tous... dans le soleil de la Vérité.

À chaque fois que dans le silence de ma conscience je reconnais à chacun sa vraie place, c'est-à-dire sa place éternelle, indéfectible dans la Conscience infinie de Dieu, c'est ma véritable place que je consolide aussi à l'intérieur de ma conscience. De même, quand je ne reconnais pas leur vraie place, je me place moi aussi hors de ma place, entre deux chaises ou pas de chaise du tout et ça ne tardera pas à devenir très inconfortable, signal qu'il est temps de retourner à ma place, en Dieu. Et ce, jusqu'à ce que l'assurance de ma place soit forte et solide en moi, réalisée comme une Évidence. Ainsi, plus cette évidence grandit en moi, plus je serai à même de dire avec conviction, face à tous ces

questionnements quant à ma place dans le monde, toutes ces menaces, ces peurs de perdre ma place : «Tu n'as aucun pouvoir sur moi, sur ma place réelle, car ma place est en Dieu, de Dieu... ma place est Dieu, alors rien ne peut rien changer à cela. Je n'ai aucune autre place, aucune autre valeur que je risque de perdre. Ma place, ma valeur, c'est Dieu, l'Être, la Conscience infinie que Je suis. Et ça, rien ne peut me l'enlever. »

Un adage dit : « Qui va à la chasse, perd sa place. » Cet adage est en quelque sorte aussi vrai sur le plan spirituel. Tant que je suis à la chasse aux places à l'extérieur, c'est comme si je désertais ma véritable place en Dieu et ainsi, en la désertant, je ne peux momentanément plus bénéficier de tous les bienfaits qui sont inclus dans cette «position». Car quand je reste à ma place, tout se met en place sur la scène visible. Ça va de Soi, ça s'écoule à partir de ma véritable place, de ma véritable identité reconnue en conscience.

Cependant, rien à craindre, quand je vais à la chasse, je ne perds pas véritablement ma place. Aussitôt que je me retourne, je suis là, à ma place, auprès de Dieu, rien n'a changé. Il m'est impossible de perdre ma place, car je n'ai pas de pouvoir sur ce lien indéfectible entre le Père, Principe créateur, Principe d'Amour et de Justice et son Fils, sa Fille, son expression éternelle que je suis, l'Âme même de Dieu, sa conscience individuelle. Dieu ne peut se perdre. Il n'y a que Lui, l'Être unique qui s'exprime à l'infini.

À partir de l'unique place, de l'unique siège de la Vie, qui est aussi mon siège, peut se déployer devant moi, dans mon expérience et celle des autres autour de moi, les multiples formes de places et d'opportunités, toutes plus harmonieuses les unes que les autres. Quand Je suis à ma place au-dedans... j'observe que chaque chose a sa place au dehors. Il en est ainsi : de la juste place au-dedans à la manifestation de la juste place au dehors.

Place à la Vie... place à Dieu, au-dedans comme au dehors.